

LE WAHABISME ,LA SECTE DE L ETAT SAOUDIEN ET SES DERIVES

<"xml encoding="UTF-8?">

LE WAHABISME ,LA SECTE DE L ETAT SAOUDIEN ET SES DERIVES

Le wahhabisme, la fabrique du terrorisme

L'idéologie a été exportée en masse au Maghreb

Le wahhabisme, la fabrique du terrorisme

Plus de deux siècles ont été nécessaires pour faire du wahhabisme la matrice idéologique actuellement reconnue à l'internationale islamiste.

Signe d'une remarquable influence, la doctrine wahhabite, à l'exception des mouvements chiites, inspire et guide encore la plupart des mouvements islamistes, modérés ou radicaux, de par le monde. Des spécialistes la présentent comme l'idéologie fondatrice de l'islam politique.

Un mouvement politico-religieux qui allie rigorisme, puritanisme, et vise à (ré)instaurer le califat. Le wahhabisme désigne (encyclopédie Wikipédia, ndlr) la doctrine du salafisme, une « forme rigoriste de l'islam sunnite, telle qu'enseignée par le théologien Mohamed ibn Abd al-Wahhab (1703-1792) ». Dans son Mirat el Hamein, un des premiers ouvrages consacrés au wahhabisme, publié en 1888 à Istanbul, Ayoub Sabri Pasha qualifie le wahhabisme d'« hérésie de l'Islam sunnite », revendiquant un Islam authentique, débarrassé de la « gangue idolâtre » et « moderniste », les bidâ. Cette « hérésie »

est faite d'un ensemble de « commandements négatifs », des interdictions qui se basent sur le Coran et la Sunna, interprétés à la lumière de la pratique des « premiers musulmans », et rejetant les avis théologiques ultérieurs entrant en contradiction avec ces sources. A titre d'indication, la pratique wahhabite de l'islam interdit d'adorer les « intermédiaires » (ange, prophète ou saint) ; d'invoquer dans ses prières d'autres noms que ceux de Allah ; l'interdiction du tabac, de l'alcool, les décorations de mosquées, etc. En Occident, on qualifie également la doctrine wahhabite d'« idéologie » et de « secte musulmane fondamentaliste » qui reprend à son compte la vieille doctrine hanbalite remontant au IXe siècle et renouvelée au XIIIe siècle par Ibn Taymiya. L'intention qu'on prête à Moh'amed ibn A'bdel Wahab était de ramener l'Islam (sunnite) à sa « pureté » d'origine ; et tous les usages qui n'y étaient pas prescrits furent combattus, spécialement le culte des saints et les pèlerinages vers d'autres destinations que la

Kaâba. C'est aussi une « religion intégriste », « inventée par un homme ambitieux et révolté », Moh'amed ibn A'bdel Wahab en l'occurrence. L'imam, le cheikh, Mohamed ibn A'bdel Wahab est un des poids lourds de la théologie musulmane. Son Kitab at-Tawhid (le Livre du monothéisme), texte fondateur du wahhabisme, bouleversera de son vivant toute la péninsule Arabique et marque à ce jour de son influence le monde musulman.

Le Vatican wahhabite

Né dans le village de Uyaynah en 1703, l'homme, à qui ses biographes reconnaissent une « mémoire et une intelligence prodigieuses », est un des maîtres à penser de son époque, un infatigable voyageur et un homme politique avisé. Le personnage s'est fortement imprégné des enseignements d'Ibn Taymiya, une des plus célèbres écoles doctrinales de l'Islam. A la mort de son père, il prêchera ouvertement l'islam à la manière des « pieux prédécesseurs », as-salaf, dénonçant le polythéisme, « shirk » ; les innovations, al-bida', des sectarismes ; et les choses détestables, al-munkar.

L'époque s'y prêtait, d'après les historiens, car ses « ouailles » de la péninsule Arabique étaient « revenues à toutes sortes de pratiques idolâtres » et « ne se conformaient que peu aux rituels islamiques ». Son retour vers sa terre d'origine se fera avec heurts, tout d'abord avec les notables. Il conclura une alliance stratégique avec le prince Muhammad Ibn Sa'ud, prince de Dir'iyya, village proche de Riyad, et ensemble, grâce à la da'wah du cheikh et à l'autorité et la puissance du prince, ils réalisèrent l'unité des tribus arabes sous la bannière du tawhid.

L'Arabie Saoudite berceau historique du wahhabisme

Ils déclarèrent la guerre à certaines tribus arabes faisant encore obstacle. Une guerre qui prendra fin en 1773 avec la conquête de Riyad. C'en est là l'acte fondateur de l'actuelle Arabie Saoudite. C'est ainsi que l'histoire du wahhabisme se confond avec celle de la famille des Al Saoud. « L'Arabie Saoudite n'est pas seulement le premier exportateur mondial de pétrole et le royaume de l'or noir, note dans son livre le directeur de l'Observatoire des pays arabes, Antoine Basbous, mais c'est aussi le berceau historique du wahhabisme ». Antoine Basbous retrace dans son livre L'Arabie Saoudite en question, la genèse de l'Arabie Saoudite, « fruit d'une alliance entre la famille Al-Saoud et les oulémas wahhabites ». « Le pays est né en 1744, de la rencontre entre l'épée de Mohammed Bin Saoud et le verbe d'un imam inspiré, Mohammed Bin Abdelwahab, qu'une lecture littérale du Coran conduisit à élaborer une version radicale de la religion connue aujourd'hui sous le nom de wahhabisme », écrit-il. D'après le « spécialiste », un

habitué des plateaux des chaînes télé françaises, l'influence des oulémas wahhabites sur la société saoudienne est toujours aussi importante. Basbous qualifie le pouvoir des autorités wahhabites à une « dynastie parallèle », jouissant de privilèges et subventionnée avec les pétrodollars de la famille royale, estimant que le pouvoir des défenseurs du wahhabisme est déterminant à l'intérieur du pays. Selon lui, « le Vatican wahhabite exerce son pouvoir par le biais d'une trentaine d'institutions ». Avec, au premier rang de la hiérarchie, « le comité des grands oulémas », autorité spirituelle suprême composée de 17 membres qui édicte chaque année des fatwas très suivies.

« La hiérarchie wahhabite organise, selon lui, l'endoctrinement et l'embrigadement de la société notamment à travers le réseau dense des 35 000 mosquées que possède ce pays de 15 millions d'habitants. » L'emprise des wahhabites sur la société saoudienne expliquerait en partie, d'après l'analyste, les contradictions et les ambiguïtés de Riyad face à la guerre mondiale contre le terrorisme.

Une manipulation occidentale ?

Le directeur de l'Observatoire des pays arabes abordera également l'exportation du wahhabisme dans les pays musulmans modérés. « Par nature, l'idéologie wahhabite est conquérante et missionnaire. Quiconque consacre son activité à un islam militant et offensif trouve bourse ouverte à Riyad », rappelle-t-il. La générosité financière des wahhabites constitue à ses yeux une source d'inquiétude. Le Maroc est devenu, d'après Antoine Basbous, le théâtre d'une influence grandissante du wahhabisme dans les mosquées. Il dévoile notamment un rapport confidentiel alarmiste, adressé aux autorités marocaines fin 2000, portant sur « le wahhabisme, sa formation, ses menaces et son introduction au Maroc ». « Imaginons un instant que la doctrine wahhabite s'étende à tous les autres pays d'Islam et y devienne religion d'Etat. Le désastre ne frapperait pas seulement les musulmans dans leur vie quotidienne : il infligerait à la culture islamique des dommages irréparables », s'inquiète-t-il. Pour faire face à l'expansion du wahhabisme dans le monde, l'auteur préconise de « désarmer idéologiquement le wahhabisme et ses variantes islamiques agressives et intolérantes ». A propos des relations entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis, le spécialiste considère qu'à terme, le divorce saoudo-américain serait inéluctable.

Les tentatives des responsables saoudiens pour amadouer Washington au lendemain du 11 septembre faites de rupture avec les talibans, plan de paix du prince héritier Abdallah pour le

Proche-Orient, condamnation du terrorisme, ne changeront à ses yeux rien à l'issue finale ; « la rupture entre Riyad et Washington est définitivement entamée ». De l'autre bord, Pascal Ménoret, auteur de L'Enigme saoudienne et ancien collaborateur à l'ambassade de France en Arabie Saoudite, un observateur averti du phénomène wahhabite, estime, quant à lui, que la « menace wahhabite » est grossièrement manipulée par les médias occidentaux. Ménoret écrit dans un article publié sur le site ouma.com que contrairement à ce qui est sciemment entretenu, le « wahhabisme semble aujourd'hui un mouvement révolu, grossièrement manipulé par les médias occidentaux, dans le but avoué de faire du "terrorisme" une production endogène, une efflorescence culturelle ou une curiosité ethnologique du Moyen-Orient ». Le wahhabisme, indique-t-il, appartient d'une certaine manière au passé, en ce qu'il aurait trahi ses idéaux de jeunesse (...), le terme de wahhabisme semble avoir définitivement perdu toute validité descriptive.

SOURCE

ALWATAN 17 avril 2007

Par Mohand Aziri

Par Mohand Aziri

e " maroc " a ete depuis longtemps en contact avec la doctrine wahabite

Deja le denommé " moulay sliman " etait influencé par ces idées wahabistes

En plus ces premiers arabistes " marocains " : la mafia andalou de FES , Salé etaient en contact avec le wahabisme depuis les debus des années 30 du siecle dernier

Puis la 2 eme forme du wahabisme 2 eme "revolution" du wahabisme" c est vers la fin des années 70 juste apres le " revolution islamique en Iran (chiite)

les Occidentaux (américains) et le regime saoudien ont compris qu il faut reactiver la doctrine wahabite pour "contrer" les idées "revolutionnaires" d Ayato Allah khoumeini (Iran)

c est qui a commencé le financement des " Oulemas" du wahbisme en arabie par les princes saoudiens et propager leur doctrine partout dans le monde grace aux centres saoudiens

bien sur le Maroc est un pays ideale pour eux , taux d analhabtsime , presence de berberes qui ne maitrisent pas l arabe , la pauvreté.... mais surtout avec la prescence de leurs " alliés = les arabistes , les apan-arabistes , les salafistes et le regime marocain qui va profiter materiellement lui et ses foukahas (petrodollards)

D ailleurs l ancien minsitre des habouss et des affaires islamiques (Moulay ..Almdeghri : 25 ans au sein de ce ministre) a avoué ca pour contraindre la gauche marocaine et favoriser la geonicide de l amazighité

En plus la communauté marocaine en europe (france , belgique , pays bas , allemagne..) etait aussi leur cible vu les problemes que connait cette communauté

le wahabisme est connu au maroc depuis le 18 eme siècle: déjà le sultan Mohamed ben Abdellah, successeur du tyran sanguinaire moulay ismail disait: " je suis malékite de rite et wahabite de conviction".

Cette idéologie totalitaire, conquérante et obscurantiste fait des ravages en Afrique, finançant mosquées et autres lieux où l'islam rigoriste et puritaniste est propagé: dans les " écoles" coraniques au tchad par exemple, les enfants sont battus, enchaînés comme des esclaves.

Cette idéologie est très active même en france, parmi la diaspora nord africaine et autres communautés musulmanes.

c'est une idéologie rétrograde, qui s'oppose aux sciences, bien que le régime saoudien hypocrite profite des progrès de la technologique, paye sa place à un prince saoudien sur une fusée américaine pour faire le touriste dans l'espace:

les enseignants de maths par exemple disent: " deux droites parallèles ne se rencontrent

jamais, sauf si Allah le décide" (mort de rire) Bien- sûr ce n'est même pas la peine de parler de la condition féminine: ignoble.

encore une des absurdités du wahabisme: les arabes saoudiens ont le droit d'ouvrir des mosquées dans les pays chrétiens (europe et autres) mais ces derniers n'ont pas le droit d'avoir des lieux de culte en arabie.

Pire: les non musulmans n'ont pas le droit de pratiquer leur culte chez eux, ni même de célébrer leurs fêtes (ex: Noel)

ils maltraitent les immigrés étrangers, surtout pakistanais, bengladeshis, philipins et autres, qu'ils considèrent comme des esclaves, auxquels ils enlèvent leurs passeports... Je ne vous parle pas de la condition des immigrées femmes..

SOURCE

<http://www.souss.com/forum/forum-general/>

L'Arabie Saoudite a été le principal financier des mouvements intégristes dans le monde. Il est vrai qu'elle était en parfaite osmose avec les intérêts géopolitiques américains.

.. dès sa naissance en 1932, la monarchie saoudienne a effacé quatorze siècles de civilisation, a cultivé et propagé partout dans le monde un islam sectaire, sclérosé, intolérant et des plus fanatiques.

...Certes, le pays abrite les lieux saints de l'islam, mais il n'incarne pas pour autant l'islam quiétiste et spirituel pratiqué par la majorité des musulmans. La religion de l'Arabie Saoudite n'est guère l'islam mais le wahhabisme, une secte hérétique déguisée en orthodoxie islamique, dont Ben Laden est le pur produit. Né d'une rencontre, en 1745, entre un prédicateur inculte et

illuminé - Muhammad ibn Abd al-Wahhab (1703-1792) - et un chef de guerre impitoyable et ambitieux - Muhammad ibn Saoud (1705-1765) -, le wahhabisme a été d'emblée combattu par les plus grandes autorités islamiques du Caire, d'Istanbul, de Damas, de Bagdad, de Tunis et de Fès.

La réforme (religieuse) du wahhabisme est impossible et même absurde. Penser le contraire, c'est admettre implicitement que le wahhabisme puisse être l'une des expressions de l'islam.

Or le wahhabisme, c'est la négation même de l'islam, c'est la nécrose de la civilisation islamique. Ce n'est pas de l'Orient arabe, encore moins de l'Arabie Saoudite, que sortira un islam des Lumières, mais de l'Occident arabe, de ce Maghreb qui a enfanté Ibn Khaldun et Averroès, le dernier philosophe né en terre d'islam.

... Il faut donc abolir le wahhabisme. Sans lui, l'Arabie Saoudite pourrait évoluer et se réformer.

Mais sans le wahhabisme, y aurait-il encore une Arabie Saoudite ?

PAR:

Mezri Haddad

12 janvier, 2009

membre du Daedalos Institute of Geopolitics (Chypre).

+++++

Le rôle moteur joué par le wahhabisme dans le développement du terrorisme islamiste à travers le monde se manifeste de plus en plus par son ampleur, sa dangerosité et son impact extrêmement négatif sur les sociétés. Ce qui vient de se passer au Nigeria, plus grand pays musulman d'Afrique, en est une illustration. On découvre sans surprise que le chef de la secte « taliban », Mohamed Yusuf, abattu par les services de sécurité nigériens, avait étudié la théologie à l'université islamique de Médine, de même que nombre de ses complices. Voulant imposer par la violence un « Etat islamique pur », il a envoyé, selon une agence de presse, des

lettres à 18 leaders musulmans de Maiduguri, la ville où il réside, pour leur annoncer leur prochaine exécution. Malheureusement, le Nigeria n'est pas la seule cible du wahhabisme, cette doctrine ultra-rétrograde qui gère l'Arabie Saoudite d'une poigne de fer. Elle continue de faire des dégâts à travers le monde. Il ne faut pas oublier qu'Oussama Ben Laden s'est nourri à la mamelle wahhabite pour devenir un chef terroriste très redouté de par le monde.

Un pays comme la Somalie a implosé parce que le régime saoudien a décidé de voir la charia imposée aux citoyens de ce pays. Le Soudan, par exemple, a été transformé, par la volonté des wahhabites, en centre de formation de terroristes de tous horizons et en plaque tournante du terrorisme international au point que le chef d'Al Qaïda y a fait ses armes. Sans parler du Pakistan où les Saoudiens avaient des écoles de formation de talibans. Le peuple pakistanaïse en paye aujourd'hui encore un lourd tribut et son avenir est hypothéqué tant l'hydre islamiste est en train de s'étendre jusqu'à déstabiliser l'Afghanistan et l'Inde. L'Algérie n'a pas été épargnée. Des dizaines de milliers de ses enfants y ont laissé leur vie parce que le régime saoudien est allergique à la démocratie. Des jeunes appelés continuent encore de mourir. La liste des pays victimes du phénomène né dans la péninsule arabique est longue à énumérer. Mais le plus étonnant est que personne ne demande de comptes à l'Arabie Saoudite, devenue elle-même une cible du monstre qu'elle a engendré. Ses richesses pétrolières la protègent pour l'instant d'un procès. Mais rien ne dit qu'un débat sur sa responsabilité dans le développement du terrorisme islamiste ne sera pas ouvert un jour. Quand ses richesses se tariront.

SOURCE

ALWATAN

1er août 2009

Par Tayeb Belghiche

Mise en garde contre la secte des wahhabites.

Ce groupe s'est détourné de l'obéissance à Allah et à Son Messager en suivant une voie différente de celle des croyants. s'agit du groupe des wahhabites. Ce groupe a été fondé il y a 250 ans par un homme de la région du Najd, et aux financements internationaux mis à une région de la péninsule arabe dont la capitale est Riyad. Leur fondateur s'appelle Mouhammad Ibnou[1] 'Abdi l-Wahhab. Une racaille de gens l'a suivi par la suite et ont propagé à leur tour sa dissension.

Le Messager de Allah (Paix et Bénédiction sur lui !) nous a bien mis en garde contre la dissension de cet homme lorsqu'on lui cita la région de Najd pour qu'il fasse des invocations de bénédiction en sa faveur. Il ne donna pas satisfaction à ceux qui le lui demandaient mais il a dit au contraire ce qui signifie : "C'est de là-bas qu'apparaîtra le fer de lance du diable" [rapporté par Al-Boukhariyy].

Extrait du livre la discorde causé par les wahhabites écrit par LE MOUFTI DES CHAFI'IIY A LA SAINTE MECQUE AS-SAYYID ACH-CHAYKH AHMAD BIN ZAYNI DAHLAN (1232-1304 H)

De nombreux hadith du Prophète annoncèrent de façon claire cette discorde comme sa parole : ce qui signifie : "Des gens sortiront de l'Est, ils lisent le Qour'an alors que leur lecture ne dépasse pas leurs gorges. Ils sortent de la religion aussi vite que la flèche qui traverse la cible ; leur signe est qu'ils se rasent le crâne".

LE WAHABISME ,LA SECTE DE L ETAT SAOUDIEN ET SES DERIVES

Le wahhabisme, la fabrique du terrorisme

L'idéologie a été exportée en masse au Maghreb

Le wahhabisme, la fabrique du terrorisme

Plus de deux siècles ont été nécessaires pour faire du wahhabisme la matrice idéologique actuellement reconnue à l'internationale islamiste.

Signe d'une remarquable influence, la doctrine wahhabite, à l'exception des mouvements chiites, inspire et guide encore la plupart des mouvements islamistes, modérés ou radicaux, de par le monde. Des spécialistes la présentent comme l'idéologie fondatrice de l'islam politique.

Un mouvement politico-religieux qui allie rigorisme, puritanisme, et vise à (ré)instaurer le califat. Le wahhabisme désigne (encyclopédie Wikipédia, ndlr) la doctrine du salafisme, une «

forme rigoriste de l'islam sunnite, telle qu'enseignée par le théologien Mohamed ibn Abd al-Wahhab (1703-1792) ». Dans son Mirat el Hamein, un des premiers ouvrages consacrés au wahhabisme, publié en 1888 à Istanbul, Ayoub Sabri Pasha qualifie le wahhabisme d'« hérésie de l'Islam sunnite », revendiquant un Islam authentique, débarrassé de la « gangue idolâtre » et « moderniste », les bidâ. Cette « hérésie »

est faite d'un ensemble de « commandements négatifs », des interdictions qui se basent sur le Coran et la Sunna, interprétés à la lumière de la pratique des « premiers musulmans », et rejetant les avis théologiques ultérieurs entrant en contradiction avec ces sources. A titre d'indication, la pratique wahhabite de l'islam interdit d'adorer les « intermédiaires » (ange, prophète ou saint) ; d'invoquer dans ses prières d'autres noms que ceux de Allah ; l'interdiction du tabac, de l'alcool, les décorations de mosquées, etc. En Occident, on qualifie également la doctrine wahhabite d'« idéologie » et de « secte musulmane fondamentaliste » qui reprend à son compte la vieille doctrine hanbalite remontant au IX^e siècle et renouvelée au XIII^e siècle par Ibn Taymiya. L'intention qu'on prête à Moh'amed ibn A'bdel Wahab était de ramener l'Islam (sunnite) à sa « pureté » d'origine ; et tous les usages qui n'y étaient pas prescrits furent combattus, spécialement le culte des saints et les pèlerinages vers d'autres destinations que la Kaâba. C'est aussi une « religion intégriste », « inventée par un homme ambitieux et révolté », Moh'amed ibn A'bdel Wahab en l'occurrence. L'imam, le cheikh, Mohamed ibn A'bdel Wahab est un des poids lourds de la théologie musulmane. Son Kitab at-Tawhid (le Livre du monothéisme), texte fondateur du wahhabisme, bouleversera de son vivant toute la péninsule Arabique et marque à ce jour de son influence le monde musulman.

Le Vatican wahhabite

Né dans le village de Uyaynah en 1703, l'homme, à qui ses biographes reconnaissent une « mémoire et une intelligence prodigieuses », est un des maîtres à penser de son époque, un infatigable voyageur et un homme politique avisé. Le personnage s'est fortement imprégné des enseignements d'Ibn Taymiya, une des plus célèbres écoles doctrinales de l'Islam. A la mort de son père, il prêchera ouvertement l'islam à la manière des « pieux prédécesseurs », as-salaf, dénonçant le polythéisme, « shirk » ; les innovations, al-bida', des sectarismes ; et les choses détestables, al-munkar.

L'époque s'y prêtait, d'après les historiens, car ses « ouailles » de la péninsule Arabique étaient « revenues à toutes sortes de pratiques idolâtres » et « ne se conformaient que peu aux rituels

islamiques ». Son retour vers sa terre d'origine se fera avec heurts, tout d'abord avec les notables. Il conclura une alliance stratégique avec le prince Muhammad Ibn Sa'ud, prince de Dir'iyya, village proche de Riyad, et ensemble, grâce à la da'wah du cheikh et à l'autorité et la puissance du prince, ils réalisèrent l'unité des tribus arabes sous la bannière du tawhid.

L'Arabie Saoudite berceau historique du wahhabisme

Ils déclarèrent la guerre à certaines tribus arabes faisant encore obstacle. Une guerre qui prendra fin en 1773 avec la conquête de Riyad. C'en est là l'acte fondateur de l'actuelle Arabie Saoudite. C'est ainsi que l'histoire du wahhabisme se confond avec celle de la famille des Al Saoud. « L'Arabie Saoudite n'est pas seulement le premier exportateur mondial de pétrole et le royaume de l'or noir, note dans son livre le directeur de l'Observatoire des pays arabes, Antoine Basbous, mais c'est aussi le berceau historique du wahhabisme ». Antoine Basbous retrace dans son livre L'Arabie Saoudite en question, la genèse de l'Arabie Saoudite, « fruit d'une alliance entre la famille Al-Saoud et les oulémas wahhabites ». « Le pays est né en 1744, de la rencontre entre l'épée de Mohammed Bin Saoud et le verbe d'un imam inspiré, Mohammed Bin Abdelwahab, qu'une lecture littérale du Coran conduisit à élaborer une version radicale de la religion connue aujourd'hui sous le nom de wahhabisme », écrit-il. D'après le « spécialiste », un habitué des plateaux des chaînes télés françaises, l'influence des oulémas wahhabites sur la société saoudienne est toujours aussi importante. Basbous qualifiera le pouvoir des autorités wahhabites à une « dynastie parallèle », jouissant de privilèges et subventionnée avec les pétrodollars de la famille royale, estimant que le pouvoir des défenseurs du wahhabisme est déterminant à l'intérieur du pays. Selon lui, « le Vatican wahhabite exerce son pouvoir par le biais d'une trentaine d'institutions ». Avec, au premier rang de la hiérarchie, « le comité des grands oulémas », autorité spirituelle suprême composée de 17 membres qui édicte chaque année des fatwas très suivies.

« La hiérarchie wahhabite organise, selon lui, l'endoctrinement et l'embrigadement de la société notamment à travers le réseau dense des 35 000 mosquées que possède ce pays de 15 millions d'habitants. » L'emprise des wahhabites sur la société saoudienne expliquerait en partie, d'après l'analyste, les contradictions et les ambiguïtés de Riyad face à la guerre mondiale contre le terrorisme.

Une manipulation occidentale ?

Le directeur de l'Observatoire des pays arabes abordera également l'exportation du

wahhabisme dans les pays musulmans modérés. « Par nature, l'idéologie wahhabite est conquérante et missionnaire. Quiconque consacre son activité à un islam militant et offensif trouve bourse ouverte à Riyad », rappelle-t-il. La générosité financière des wahhabites constitue à ses yeux une source d'inquiétude. Le Maroc est devenu, d'après Antoine Basbous, le théâtre d'une influence grandissante du wahhabisme dans les mosquées. Il dévoile notamment un rapport confidentiel alarmiste, adressé aux autorités marocaines fin 2000, portant sur « le wahhabisme, sa formation, ses menaces et son introduction au Maroc ». « Imaginons un instant que la doctrine wahhabite s'étende à tous les autres pays d'Islam et y devienne religion d'Etat. Le désastre ne frapperait pas seulement les musulmans dans leur vie quotidienne : il infligerait à la culture islamique des dommages irréparables », s'inquiète-t-il. Pour faire face à l'expansion du wahhabisme dans le monde, l'auteur préconise de « désarmer idéologiquement le wahhabisme et ses variantes islamiques agressives et intolérantes ». A propos des relations entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis, le spécialiste considère qu'à terme, le divorce saoudo-américain serait inéluctable.

Les tentatives des responsables saoudiens pour amadouer Washington au lendemain du 11 septembre faites de rupture avec les talibans, plan de paix du prince héritier Abdallah pour le Proche-Orient, condamnation du terrorisme, ne changeront à ses yeux rien à l'issue finale ; « la rupture entre Riyad et Washington est définitivement entamée ». De l'autre bord, Pascal Ménoret, auteur de L'Enigme saoudienne et ancien collaborateur à l'ambassade de France en Arabie Saoudite, un observateur averti du phénomène wahhabite, estime, quant à lui, que la « menace wahhabite » est grossièrement manipulée par les médias occidentaux. Ménoret écrit dans un article publié sur le site ouma.com que contrairement à ce qui est sciemment entretenu, le « wahhabisme semble aujourd'hui un mouvement révolu, grossièrement manipulé par les médias occidentaux, dans le but avoué de faire du "terrorisme" une production endogène, une efflorescence culturelle ou une curiosité ethnologique du Moyen-Orient ». Le wahhabisme, indique-t-il, appartient d'une certaine manière au passé, en ce qu'il aurait trahi ses idéaux de jeunesse (...), le terme de wahhabisme semble avoir définitivement perdu toute validité descriptive.

SOURCE

ALWATAN 17 avril 2007

Par Mohand Aziri

Par Mohand Aziri

e " maroc " a ete depuis longtemps en contact avec la doctrine wahabite

Deja le denommé " moulay sliman " etait influencé par ces idées wahabistes

En plus ces premiers arabistes " marocains " : la mafia andalou de FES , Salé etaient en contact avec le wahabisme depuis les debus des années 30 du siecle dernier

Puis la 2 eme forme du wahabisme 2 eme "revolution" du wahabisme" c est vers la fin des années 70 juste apres le " revolution islamique en Iran (chiite)

les Occidentaux (americains) et le regime saoudien ont compris qu il faut reactiver la doctrine wahabite pour "contrer" les idéés "revolutionnaires" d Ayato Allah khoumeini (Iran)

c est qui a commencé le financement des " Oulemas" du wahbisme en arabie par les princes saoudiens et propager leur doctrine partout dans le monde grace aux centres saoudiens

bien sur le Maroc est un pays ideale pour eux , taux d analhabtsime , presence de berberes qui ne maitrisent pas l arabe , la pauvreté.... mais surtout avec la prescence de leurs " alliés = les arabistes , les apan-arabistes , les salafistes et le regime marocain qui va profiter materiellement lui et ses foukahas (petrodollards)

D ailleurs l ancien minsitre des habouss et des affaires islamiques (Moulay ..Almdeghri : 25 ans au sein de ce ministre) a avoué ca pour contraiier ls gauche marocaine et favoriser la geonicide de l amazighité

En plus la communauté marocaine en europe (france , belgique , pays bas , allemagne..) etait aussi leur cible vu les problemes que connait cette communauté

le wahabisme est connu au maroc depuis le 18 eme siècle: déjà le sultan Mohamed ben Abdellah, successeur du tyran sanguinaire moulay ismail disait: " je suis malékite de rite et wahabite de conviction".

Cette idéologie totalitaire, conquérante et obscurantiste fait des ravages en Afrique, finançant mosquées et autres lieux où l'islam rigoriste et puritaniste est propagé: dans les " écoles" coraniques au tchad par exemple, les enfants sont battus, enchaînés comme des esclaves.

Cette idéologie est très active même en france, parmi la diaspora nord africaine et autres communautés musulmanes.

c'est une idéologie rétrograde, qui s'oppose aux sciences, bien que le régime saoudien hypocrite profite des progrès de la technologique, paye sa place à un prince saoudien sur une fusée américaine pour faire le touriste dans l'espace:

les enseignants de maths par exemple disent: " deux droites parallèles ne se rencontrent jamais, sauf si Allah le décide" (mort de rire) Bien- sûr ce n'est même pas la peine de parler de la condition féminine: ignoble.

encore une des absurdités du wahabisme: les arabes saoudiens ont le droit d'ouvrir des mosqués dans les pays chrétiens (europe et autres) mais ces derniers n'ont pas le droit d'avoir des lieux de culte en arabie.

Pire: les non musulmans n'ont pas le droit de pratiquer leur culte chez eux, ni même de célébrer leurs fêtes (ex: Noel)

ils maltraitent les immigrés étrangers, surtout pakistanais, bengladeshis, philipins et autres, qu'ils considèrent comme des esclaves, auxquels ils enlèvent leurs passeports... Je ne vous parle pas de la condition des immigrées femmes..

SOURCE

L'Arabie Saoudite a été le principal financier des mouvements intégristes dans le monde. Il est vrai qu'elle était en parfaite osmose avec les intérêts géopolitiques américains.

.. dès sa naissance en 1932, la monarchie saoudienne a effacé quatorze siècles de civilisation, a cultivé et propagé partout dans le monde un islam sectaire, sclérosé, intolérant et des plus fanatiques.

...Certes, le pays abrite les lieux saints de l'islam, mais il n'incarne pas pour autant l'islam quiétiste et spirituel pratiqué par la majorité des musulmans. La religion de l'Arabie Saoudite n'est guère l'islam mais le wahhabisme, une secte hérétique déguisée en orthodoxie islamique, dont Ben Laden est le pur produit. Né d'une rencontre, en 1745, entre un prédicateur inculte et illuminé - Muhammad ibn Abd al-Wahhab (1703-1792) - et un chef de guerre impitoyable et ambitieux - Muhammad ibn Saoud (1705-1765) -, le wahhabisme a été d'emblée combattu par les plus grandes autorités islamiques du Caire, d'Istanbul, de Damas, de Bagdad, de Tunis et de Fès.

La réforme (religieuse) du wahhabisme est impossible et même absurde. Penser le contraire, c'est admettre implicitement que le wahhabisme puisse être l'une des expressions de l'islam.

Or le wahhabisme, c'est la négation même de l'islam, c'est la nécrose de la civilisation islamique. Ce n'est pas de l'Orient arabe, encore moins de l'Arabie Saoudite, que sortira un islam des Lumières, mais de l'Occident arabe, de ce Maghreb qui a enfanté Ibn Khaldun et Averroès, le dernier philosophe né en terre d'islam.

... Il faut donc abolir le wahhabisme. Sans lui, l'Arabie Saoudite pourrait évoluer et se réformer.
Mais sans le wahhabisme, y aurait-il encore une Arabie Saoudite ?

PAR:

Mezri Haddad

12 janvier, 2009

membre du Daedalos Institute of Geopolitics (Chypre).

+++++

Le rôle moteur joué par le wahhabisme dans le développement du terrorisme islamiste à travers le monde se manifeste de plus en plus par son ampleur, sa dangerosité et son impact extrêmement négatif sur les sociétés. Ce qui vient de se passer au Nigeria, plus grand pays musulman d'Afrique, en est une illustration. On découvre sans surprise que le chef de la secte « taliban », Mohamed Yusuf, abattu par les services de sécurité nigériens, avait étudié la théologie à l'université islamique de Médine, de même que nombre de ses complices. Voulant imposer par la violence un « Etat islamique pur », il a envoyé, selon une agence de presse, des lettres à 18 leaders musulmans de Maiduguri, la ville où il réside, pour leur annoncer leur prochaine exécution. Malheureusement, le Nigeria n'est pas la seule cible du wahhabisme, cette doctrine ultra-rétrograde qui gère l'Arabie Saoudite d'une poigne de fer. Elle continue de faire des dégâts à travers le monde. Il ne faut pas oublier qu'Oussama Ben Laden s'est nourri à la mamelle wahhabite pour devenir un chef terroriste très redouté de par le monde.

Un pays comme la Somalie a implosé parce que le régime saoudien a décidé de voir la charia imposée aux citoyens de ce pays. Le Soudan, par exemple, a été transformé, par la volonté des wahhabites, en centre de formation de terroristes de tous horizons et en plaque tournante du terrorisme international au point que le chef d'Al Qaïda y a fait ses armes. Sans parler du Pakistan où les Saoudiens avaient des écoles de formation de talibans. Le peuple pakistanaïse en paye aujourd'hui encore un lourd tribut et son avenir est hypothéqué tant l'hydre islamiste est en train de s'étendre jusqu'à déstabiliser l'Afghanistan et l'Inde. L'Algérie n'a pas été épargnée. Des dizaines de milliers de ses enfants y ont laissé leur vie parce que le régime saoudien est allergique à la démocratie. Des jeunes appelés continuent encore de mourir. La liste des pays victimes du phénomène né dans la péninsule arabique est longue à énumérer. Mais le plus étonnant est que personne ne demande de comptes à l'Arabie Saoudite, devenue elle-même une cible du monstre qu'elle a engendré. Ses richesses pétrolières la protègent pour l'instant d'un procès. Mais rien ne dit qu'un débat sur sa responsabilité dans le développement

du terrorisme islamiste ne sera pas ouvert un jour. Quand ses richesses se tariront.

SOURCE

ALWATAN

1er août 2009

Par Tayeb Belghiche

Mise en garde contre la secte des wahhabites.

Ce groupe s'est détourné de l'obéissance à Allah et à Son Messager en suivant une voie différente de celle des croyants. s'agit du groupe des wahhabites. Ce groupe a été fondé il y a 250 ans par un homme de la région du Najd, et aux financements internationaux mis à une région de la péninsule arabe dont la capitale est Riyad. Leur fondateur s'appelle Mouhammad Ibnou[1] 'Abdi l-Wahhab. Une racaille de gens l'a suivi par la suite et ont propagé à leur tour sa dissension.

Le Messager de Allah (Paix et Bénédiction sur lui !) nous a bien mis en garde contre la dissension de cet homme lorsqu'on lui cita la région de Najd pour qu'il fasse des invocations de bénédiction en sa faveur. Il ne donna pas satisfaction à ceux qui le lui demandaient mais il a dit au contraire ce qui signifie : "C'est de là-bas qu'apparaîtra le fer de lance du diable" [rapporté par Al-Boukhariyy].

Extrait du livre la discorde causé par les wahhabites écrit par LE MOUFTI DES CHAFI'IY A LA SAINTE MECQUE AS-SAYYID ACH-CHAYKH AHMAD BIN ZAYNI DAHLAN (1232-1304 H)

De nombreux hadith du Prophète annoncèrent de façon claire cette discorde comme sa parole

: ce qui signifie : "Des gens sortiront de l'Est, ils lisent le Qur'an alors que leur lecture ne dépasse pas leurs gorges. Ils sortent de la religion aussi vite que la flèche qui traverse la cible ;
leur signe est qu'ils se rasent le crâne